

**Messe radio depuis l'église Saint-Remacle
à Marche-en-Famenne
(Diocèse de Namur)**

Dimanche 31 juillet 2022

18^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Qo 1, 2; 2, 21-23 – Ps 89 – Col 3, 1-5.9-11 – Lc 12, 13-21

Chers frères et sœurs,

"Vanité des vanités, tout est vanité!" Cette expression tirée du livre de Qohélet est passée dans le langage courant, car elle s'applique à tant de situations! Le mot traduit par "vanité" signifie buée, souffle, fumée; ce qui passe et disparaît rapidement. Nous y trouvons peut-être particulièrement écho en ces périodes de crise financière et de catastrophes naturelles qui en un clin d'œil savent dévaster les avoires de tant de familles; en ces temps de guerres et de conflits en Ukraine et ailleurs, reprenant des vies comme un souffle... Si tout ce qui est matériel, corporel, ici-bas, n'est que passager, vanité, fumée, il est dès lors bien imprudent d'y placer tous nos seuls espoirs, nos uniques forces et gloires!

Il n'y a d'ailleurs pas que la Bible pour rappeler l'inconsistance des choses... Dans l'Antiquité, lors du triomphe des empereurs romains qui défilaient avec magnificence, acclamés par la foule; un esclave était chargé de rester à côté de César pour lui murmurer régulièrement à l'oreille: "*Memento mori!* - *N'oublie pas que tu vas mourir!*" On appelait cet esclave le "carnifex gloriae - le bourreau de la gloire", parce qu'il faisait éclater la bulle d'ivresse qui peut s'emparer de nous lors de triomphes.

Ainsi, dans l'Evangile de ce jour, Jésus nous met particulièrement en garde contre "l'âpreté du gain" qui nous guette tous plus ou moins, et il nous en rappelle les dangers: "*Voyez ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu.*" Cela ne veut pas dire qu'il faut mépriser les biens matériels, de la terre, qui nous facilitent la vie, peuvent nous donner de la joie et permettent des échanges selon les besoins des uns et des autres dans un juste partage. Cependant, Jésus nous remet en face des yeux que ces biens-là ne sont que des moyens passagers et qu'il faudra nécessairement abandonner un jour. Le Christ nous invite à élargir nos horizons de pensées et d'actions pour leur redonner sens et recentrer notre vie sur de plus fortes valeurs qui, elles, ne passeront pas! Qu'est-ce qui, dans ma vie, est essentiel, porteur de sens ou au contraire vanité et égocentrique?

La valeur d'un homme ne dépend pas de ses avoires! Pourtant, le cœur humain est facilement enclin à



en vouloir toujours plus sur terre pour, pense-t-il, ne plus devoir s'inquiéter. Ainsi, le riche propriétaire de la parabole qui possède beaucoup de terres productives, et la chance lui sourit. Or, c'est précisément de là que viennent ses soucis. Car pour mettre ses récoltes à l'abri il lui faudrait de plus grands greniers. Ce n'est plus tant lui qui possède des biens que ses biens qui le possèdent! Démolir et reconstruire ne semble pas lui poser de problèmes mais toutes ses énergies vont à cette unique entreprise, oubliant même qu'un jour, il va mourir. C'est pourtant bien là une des seules choses dont nous sommes sûrs concernant notre futur, c'est que notre pèlerinage sur terre prendra fin un jour! Tout cela n'est pas pour nous miner le moral, bien au contraire, mais pour nous rappeler que nos petits triomphes terrestres sont bien limités dans le temps, alors que le triomphe du Christ nous mène à la vie éternelle offerte à chacun. Jésus nous rappelle de faire de la place à autre chose que les biens matériels, à des biens spirituels qui ne s'achètent pas: la force de l'amitié, l'amour d'un conjoint, le partage avec le démuné, la Paix et le Pardon cultivés...; tout cela sont de vraies richesses qui enrichissent notre âme et notre cœur et portent du fruit bien au-delà du temps et de l'espace. Oui, si nous vivons dans le court terme, notre vie, en effet, est scandale, comme le dit Qohélet: *"Que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue?"*

En vérité, Jésus a enseigné à ses apôtres: *"Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur!"* et il nous a fait découvrir que la vie véritable, c'est la vie relationnelle, dans l'amour avec notre prochain et avec notre Créateur, dans la solidarité, dans la Miséricorde. C'est bien cela être riche en vue de Dieu. Non, cette vie n'est pas vaine durant notre pèlerinage sur terre, si avec nos talents, nous savons bâtir des ponts plutôt que les murs d'un grenier. L'amour de Dieu, reçu et partagé, est le lieu où nous réalisons notre véritable réussite humaine. Tout le reste passera, sauf l'amour qui nous fait ainsi déjà passer dans la vie nouvelle et éternelle. Saint Paul résume bien le tout en nous invitant à rechercher les réalités d'en haut, à vivre déjà en ressuscité et à revêtir ainsi dès maintenant l'homme nouveau. C'est là l'investissement premier qui construit et crédite dès maintenant le Royaume de Dieu où nous sommes appelés à vivre de l'éternité de la Vie divine. Par rapport à la Bonne Nouvelle de ce vrai trésor qui nous est offert, tout le reste ne semble bien que vanité. Memento mori! Amen!

*Abbé François Barbieux,
Curé de Marloie,
Président du Séminaire Notre-Dame de Namur*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC
CREGBEBB**

Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

